

# Petite chronique et bibliographie

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lecture d'un rapport au Synode de l'Eglise libre, fut précepteur du duc de Saxe-Weimar, fils de la princesse Marie de Russie et frère de l'impératrice Augusta, d'Allemagne. Mlle Huc-Mazelet a probablement laissé des papiers. »

M. Huc-Mazelet, à Morges, nous écrit sur ce même sujet : « Il s'agit ici de Mlle Jeanne Huc-Mazelet, de Morges, que Gentz appelle dans ses mémoires Madame Morges, la nourrice de Lausanne. »

Cette partie de la question résolue, il paraîtrait en outre que Mme de Morges et Mme de Sibours ne sont réellement pas la même personne.

M. Huc-Mazelet nous écrit sur ce second point : « Quant à Mlle de Sibours, elle était de Genève, où sa famille existe. » Si ces lignes tombent sous les yeux des membres de cette famille, ils nous obligeraient en nous renseignant. Nous serions aussi heureux de pouvoir établir exactement l'orthographe du nom, écrit de trois façons différentes : Sybourg, Sybour et Sibours.

---

## PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

---

\*. **François Mugnier.** Nous avons appris avec regret la mort de l'excellent historien M. François Mugnier, président de Chambre honoraire à la Cour de Chambéry, décédé à l'âge de soixante-douze ans. C'était le dernier magistrat savoyard ayant conquis ses diplômes de docteur en droit civil et canonique à l'Université de Turin. Suivant l'usage sarde, il avait fait ses débuts dans la magistrature par les fonctions de juge de paix de Lanslebourg, en 1856. Le gouvernement français lui confia différents postes après l'annexion. Il revint enfin dans sa province natale en 1882 comme conseiller à la Cour de Chambéry.

Membre fondateur de la Société savoisiennne d'histoire de Chambéry en 1885, M. Mugnier en était l'actif président depuis 1882. Ses travaux d'érudition, tous consacrés à l'histoire de la Savoie, sont considérables. Les plus connus sont : *Saint François de Sales*, les *Evêques d'Annecy depuis la Réforme*, *Madame de Warens et Jean-Jacques Rousseau*, les *Manuscrits à miniature de la maison de Savoie*, le *Parlement français de Chambéry*. Sa dernière œuvre et non la moins considérable était son édition de la correspondance du jurisconsulte savoisien *Antoine Favre*.

Lors de la fondation de notre jeune Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, il nous avait écrit une lettre très aimable et encourageante, exprimant le plaisir qu'il avait de voir entrer en relation les sociétés de deux pays qui jadis avaient une histoire commune.

F. Mugnier avait été un des promoteurs du monument des frères de Maistre qui décore l'escalier monumental qui mène à l'esplanade du château de Chambéry.

